

Du roman au scénario

Roman : chapitre V	Scénario : Scène 12
<p>Où Joseph Rouletabille adresse à M. Robert Darzac une phrase qui produit son petit effet (...) « Tenez ! fit Frédéric Larsan, vous vouliez parler à M. Robert Darzac ; le voilà ! » Le cabriolet était déjà à la grille et Robert Darzac priait Frédéric Larsan de lui ouvrir l'entrée du parc, lui disant qu'il était très pressé et qu'il n'avait que le temps d'arriver à Epinay pour prendre le prochain train pour Paris, quand il me reconnut. Pendant que Larsan lui ouvrit la grille, M. Darzac me demanda ce qui pouvait m'amener au Glandier dans un moment aussi tragique. Je remarquai alors qu'il était atrocement pâle et qu'une douleur infinie était peinte sur son visage. « Melle Stangerson va-t-elle mieux ? demandai-je immédiatement. -Oui, fit-il, on la sauvera peut-être. Il faut qu'on la sauve. » Il n'ajouta pas « ou j'en mourrai », mais on sentait trembler la fin de la phrase sur ses lèvres exsangues. Rouletabille intervint alors : « Monsieur, vous êtes pressé. Il faut cependant que je vous parle. J'ai quelque chose de la dernière importance à vous dire. » Frédéric Larsan interrompit : « Je peux vous laisser ? demanda-t-il à Robert Darzac. Vous avez une clef ou voulez-vous que je vous donne celle-ci ? -Oui, merci, j'ai une clef. Je fermerai la grille. » Larsan s'éloigna rapidement dans la direction du château dont on apercevait, à quelques centaines de mètres, la masse imposante. Robert Darzac, le sourcil froncé, montrait déjà de l'impatience. Je présentai Rouletabille comme un excellent ami ; mais dès qu'il sut que ce jeune homme était journaliste, M. Darzac me regarda d'un air de grand reproche, s'excusa sur la nécessité où il était d'atteindre Epinay en vingt minutes, salua et fouetta son cheval. Mais déjà Rouletabille avait saisi, à ma grande stupéfaction, la bride, arrêté le petit équipage d'un poing vigoureux, cependant qu'il prononçait cette phrase dépourvue pour moi du moindre sens : « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat. » Ces mots ne furent pas plus tôt sortis de la bouche de Rouletabille que je vis Robert Darzac chanceler ; si pâle qu'il fût ; il pâlit encore ; ses yeux fixèrent le jeune homme avec épouvante et il descendit immédiatement de sa voiture dans un désordre d'esprit inexprimable. « Allons ! Allons ! » dit-il en balbutiant. Et puis, tout à coup, il reprit avec une sorte de fureur : « Allons, monsieur ! Allons ! » Et il refit le chemin qui conduisait au château sans plus mot dire.... (...) M. Darzac se tourna vers Rouletabille et assez brusquement lui demanda : « Parlez ! Que me voulez-vous ? » Le reporter répondit avec la même brusquerie : « Vous serrer la main ! » Darzac se recula : « Que signifie ? » Evidemment il avait compris que je comprenais alors : que mon ami le soupçonnait de l'horrible attentat. La trace de la main ensanglantée sur les murs de la « Chambre jaune » lui apparut ... Je regardai cet homme à la physionomie si hautaine, au regard si droit d'ordinaire et qui se troublait en ce moment si étrangement. Il tendit sa main droite, et, me désignant : « Vous êtes l'ami de M. Sainclair qui m'a rendu un grand service inespéré dans une si juste cause, monsieur, et je ne vois pas</p>	<p>12. EXT. GARE : SORTIE – MATIN <i>Rouletabille attend que le juge et le greffier s'éloignent sur la petite route, puis rattrape le chauffeur qui s'éloigne presque tristement avec son panneau sur l'épaule.</i></p> <p>Rouletabille Vous êtes Robert Darzac, le fiancé de Melle Stangerson, n'est-ce pas ?</p> <p>Darzac Heu oui, c'était ... c'est moi ...</p> <p>CARTON « Où Joseph Rouletabille adresse à M. Robert Darzac une phrase qui produit son petit effet »</p> <p>Rouletabille Alors écoutez ceci : « Le presbytère n'a rien perdu de son charme ni le jardin de son éclat. »</p> <p><i>En entendant cette phrase, Robert Darzac s'appuie de douleur sur son panneau comme sur une béquille.</i></p> <p>Rouletabille Allons monsieur ! Allons ! Je vous présente notre photographe, M. Sainclair ... et moi-même, Rouletabille ... Joseph Rouletabille.</p> <p>Darzac D'où tenez-vous cette phrase ?</p> <p>Rouletabille Je vous le dirai, mais je crois que tout ceci doit rester confidentiel, non ?</p> <p>Darzac Montez.</p> <p><i>Darzac s'assoit dans une voiture munie d'une étrange tourelle sur le toit. Rouletabille s'assoit à l'avant à côté de lui et fait un signe à Sainclair de monter à l'arrière. Rouletabille tend sa main à Darzac. Darzac tend sa main gantée.</i></p> <p>Rouletabille Monsieur, j'ai cet usage de ne jamais serrer la main à quiconque ne se dégage pas.</p> <p><i>Soupirant, Darzac se dégage et présente ses mains ... nettes de toute cicatrice.</i></p> <p>Darzac Etes-vous satisfait ?</p> <p>Rouletabille Et Melle Stangerson va-t-elle mieux ?</p> <p>Darzac On pensait qu'elle ne passerait pas la nuit .. Il faut qu'on la sauve.</p>

<p>pourquoi je vous refuserais la main... »</p> <p>Rouletabille ne prit pas cette main. Il dit, mentant avec une audace sans pareille :</p> <p>« Monsieur, j'ai vécu quelques années en Russie d'où j'ai rapporté cet usage de ne jamais serrer la main à quiconque ne se dégage pas. »</p> <p>Je crus que le professeur en Sorbonne allait donner un libre cours à la fureur qui commençait à l'agiter, mais au contraire, d'un violent effort visible, il se calma, se déganta et présenta ses mains. Elles étaient nettes de toute cicatrice.</p> <p>« Etes-vous satisfait ?</p> <p>- Non ! Répliqua Rouletabille. Mon ami, fit-il en se tournant vers moi, je suis obligé de vous demander de nous laisser seuls un instant. »</p>	<p><i>(Darzac articule, muet)</i> ...ou j'en mourrai.</p> <p><i>Darzac démarre la voiture en actionnant une manette au-dessus de lui. La voiture se met à avancer en silence.</i></p> <p>Rouletabille On n'entend pas le moteur !</p> <p>Darzac <i>(soucieux, fatigué)</i> La voiture marche grâce aux rayons du soleil. Le capteur est sur le toit ... on le dirige d'ici ... une invention du professeur Stangerson.</p>
--	--

1 – Le scénario ressemble beaucoup au texte théâtral :

- qu'ont-ils en commun ?
- qu'est-ce qui les différencie essentiellement ?
- quelles indications, nécessaires lors du tournage n'apparaissent pas dans le scénario ?
- sur quel document ces indications apparaissent-elles ?

2 – Surlignez en bleu les éléments communs au roman et au scénario, en vert les éléments que l'on peut rapprocher sans qu'ils soient totalement communs.

Que constatez-vous ?

- Quels éléments du roman ont totalement disparu du scénario ? Pourquoi ?
- Quels éléments du roman sont partiellement repris dans les passages écrits en italiques ? Quel rôle ces passages jouent-ils dans le roman ? Vous semblent-ils être inutiles ?

3 – Le traitement du personnage de Darzac :

- Comment sa rencontre avec Rouletabille est-elle possible dans le roman ? dans le film ?
- Quelle idée vous faites-vous de ce personnage dans le roman ? dans le film ? (sur quels détails vous appuyez-vous pour porter un jugement sur ce personnage ?)
- Pourquoi selon vous Bruno Podalydès a-t-il choisi de changer la vision de ce personnage ?

4 – Quelle est la phrase-clé de ces deux textes ? Comment est-elle écrite dans le roman ? Pourquoi ? Comment, à l'écran cet effet littéraire a-t-il été rendu ?

5 – A partir de toutes vos réponses pouvez-vous établir quelques grandes règles de l'écriture scénaristique ?